

*Recepte pour faire bien-tost accoucher une femme qui est en travail d'Enfant.*

**P**renez des noyaux de Dattes 2. dragmes, ou 2. fois le poids d'un Ecu d'or, & tout autant d'écorce d'orange sèche: Mettrez tout en poudre fort subtile que vous passerez par le tamis de soye.

Donnez à la malade le poids d'un Ecu d'or de ctte poudre mêlée avec 2. doigts de vin blanc, ou vin clairer, lorsque l'Enfant sera tourné, ce que les sages Femmes appellent avoir coronne: Il est certain qu'elle accouchera plûtoft & sans beaucoup de douleur.

---

*Autre Recepte.*

DROGUES.

Pre- nez	d'Ecorce de Casse, du Diétame blanc, de Noyaux de dattes, de Canele fine, une dragme de chacune.
-------------	--

PREPARATION.

**M**ettez toutes ces drogues ( qui se trouvent aisément chez les Apoticairez) en poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soye ; & la conserverez au besoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un ecu d'or, ou autant qu'il en pourra contenir sur un grand denier ; melés-la avec demy verre de vin blanc ou de rouge, ou avec 4. ou 5. cuillerées de boüillon, & faites la prendre à la malade.

*Autre Recepte.*

Ayez la quantité que vous voudrez, d'huile de Karabé ou ambre jaune que vous trouverez chez les Apoticairez ; frotés-en le nombril de la Femme qui est dans le travail, & qui a peine de se delivrer, avec un linge chaud, petit & delié, & laissez-y le linge appliqué par dessus.

Si elle n'accouche pas assez promptement, ou que vous ne trouviez pas de cet huile, faites ce qui s'ensuit dont l'effet est encore plus certain.

Prenez le poids d'un Ecu d'or d'am-

334 *Recueil de Receptes.*  
bre jaune, ou Karabé. Mettez-le en  
poudre fort subtile, laquelle vous don-  
nerez à la malade avec 2. cuillerées de  
vin ou de bouillon.

*Autre Recepte.*

Ayez une Anguille des plus grosses  
que vous pourrez trouver; Tirez-en le  
foye & le fiel: faites secher ce foye,  
& ce fiel dans un four apres que le  
pain en aura esté tiré, ensuite mettez-  
les en poudre fort subtile pour vous en  
servir au besoin.

Prenez une dragme de cette poudre  
donnez-la à la malade avec 2. doigts de  
vin, & elle accouchera.

Ce remede est pris de Mr. Van-hel-  
mont fameux Medecin de ce siecle, qui  
asseure l'avoir souvent donné, & n'a-  
voir esté jamais trompé de l'heureux  
evenement.

*Pour faire sortir l'arriere - fais,*  
*Recepte approuvée.*

\* Il faut prendre 3. cueillierés d'ar-  
gent de miel, 3. cuillierés de gros  
vin, 3. cucillierés d'huile d'olives, met-

tre le tout dans un petit poëlon, luy donner un petit boüillon, & le remuer avec une cueilliere; il faut avoir des étoupes fines un peu épaissés, en faire un emplâtre un peu grand. Appliquer ledit emplâtre tout chaud sur le ventre, après l'avoir arrosé de cumin en poudre.

*Recepte contre les tranchées des Femmes nouvellement accouchées.*

Prenez 2. onces d'eau de fleurs d'orange, deux onces de syrop de capillaire, mélez le tout & donnez-le apres l'accouchement.

*Maniere de prendre la poudre de Quina-Quina, merveilleuse contre toutes les fièvres intermittantes, comme simples & doubles tierces, doubles & triples quartes.*

\* **A** Pres sept ou huit accés, si le malade n'est point hydropique, phthisique, ou n'a point aucune maladie mortelle, il pourra user de cette poudre avec le bon avis de Mr. le Medecin, qui luy ordonnera un regime

de vivre ; & s'il a des obstructions de foye ou de rate , il usera des remedes pour les ôter, en le purgeant doucemēt par trois ou quatre prises d'Apozemes ; il se reposera un jour en suite, sans prendre aucun remede , si ce n'est un lavement le jour qui precede l'accés. Il faut faire infuser la poudre dans un verre de bon vin blanc , ou dans d'eau de scabieuse, ou de melisse, pour les femmes ; il faut tenir cette infusion dans un lieu chaud pendant 24. heures , remuer de temps en temps la bouteille, & la bien couvrir, afin que rien ne s'exhale ; & quatre ou cinq heures avant l'accés, le malade prendra de la nourriture , comme un boüillon, ou deux œufs frais , & incontinent qu'il sentira son frisson qu'il attendra au lit , il boira l'infusion avec la poudre ; ou pour les plus delicats & moins robustes, l'on passera l'infusion par un linge blanc , & que l'on pressera, en sorte qu'il n'y demeure que le marc : il se couvrira à l'ordinaire, & boira de la ptizane pendant la chaleur ; se tiendra quiet , de peur d'empêcher une évacuation par les urines , ou par la sueur. Si l'accés étoit long , on luy  
pourra

pourra donner un boüillon rafraichissant sur le declin , & à la fin un plus nourrissant. L'accés suivant il en faudra donner une autre prise , soit pour la tierce ou quarte , à la même heure que la premiere fois , encore bien que l'accés ne vienne pas. Et si les fièvres sont doubles , il faudra laisser passer le premier accez de la double , & donner ce remede au second , soit que la fièvre soit tierce ou quarte , à même heure qu'elle venoit ; & même si elle étoit triple quarte , on en pourra donner une troisième prise. Ce qui arrive rarement.

Il faudra observer tout ce qui est marqué cy-dessus , se conserver pendant quelque temps , comme si la fièvre devoit venir , prenant de la nourriture comme auparavant , sans rien manger que l'heure dans laquelle l'accés devoit venir soit passée ; éviter toute sorte d'excés , ne manger que de viandes de bon suc , & faciles à diriger ; se tenir le ventre libre par l'usage des lavemens , pruneaux ou autres remedes que jugera à propos Mr. le Medecin ; & par cette sage conduite , cette poudre guérira tous les malades , de la nature que

nous-avons dit cy-dessus.

Quinze-jours apres le malade se purgera une ou deux fois.

La doze ordinaire pour les plus robustes, est la pesanteur d'une pistole ; pour les moins robustes, & les delicats & le bas âge, M. le Medecin en reglera la dose.

Si l'on veut, l'on peut ajoûter à l'infusion une ou deux pincées de fleurs de la petite centauree, ou dix ou douze grains de son sel.

*Proprietez de la graine de Talictron, ou  
Sophia Chirurgorum.*

\* **P**Remierement pour les fièvres tierces ou quartes tant aux hommes qu'aux femmes, il faut prendre de ladite graine le poids de demy escu d'or dans un œuf mollet au lieu de sel, & le donner au malade 2. heures avant le frisson : & observer que ledit malade n'aye beu ou mangé 2. heures auparavant, & soit aussi 2. heures apres sans boire ny manger.

Notés que pour user de cette graine methodiquement, il est bon de pren-

dre le soir un lavement, & le lendemain matin se faire saigner, & le soir ensuite du même jour prendre un autre lavement, & le lendemain se faire encore saigner, puis le jour suivant si la fièvre n'a point quitté le malade, prendre de ladite graine.

Pour les fièvres continuës il faut faire prendre au malade pareil poids de cette graine les jours de Crise à jeun; avec pareille observation pour le regime de vivre, & il faut fort couvrir le malade attendu qu'il ne manquera de suër, & en suite sera soulagé.

Pour les enfans il ne faut que le poids de dix-huit ou vingt grains selon l'âge du malade.

Pour la gravelle il faut mettre tremper le poids de demy écu, & plus si l'on veut, de ladite graine, dans du vin blanc du jour au lendemain: & boire l'infusion le matin suivant; l'on en pourra prendre encore le soir si l'on veut en se couchant & continuer.

Pour la dysenterie ou flux de sang il en faut donner au malade pareil poids de demy écu avec pareil regime de vivre, & que le malade se tienne au lit

& chaudement, & s'il n'est foulagé de la premiere fois, il en faut encore donner 2. ou 3. fois de deux jours l'un à la même façon: Et notés qu'il ne faut point donner ce remede au malade qu'après le 7. ou 8. jour de la dysenterie, d'autant que l'arrestant trop tost il en arriveroit inconvenient.

Pour la descente des enfans quoy qu'à la mammelle, il faut mettre de ladite graine le poids de 24. grains dans un poësson de bouillie, la mêler & en nourrir l'enfant. Il sera bon aussi de luy mettre un bandage avec une nompresse sur la descente.

Pour fortifier l'estomac, cette graine se met en poudre avec le plat. d'un couteau sur un papier blanc, & on en use de 2. jours l'un pendant un mois ou deux jusques à la quantité de vingt ou vingt-quatre grains dans du vin trempé ou du boüillon.

Pour étancher le sang des playes & du nez prenés de cette graine entiere ou en poudre, & la mettés sur la playe saignante: si les feuilles de la plante sont vertes étant broyées entre les mains & mises sur la playe elles font le même effet.

Et lors que l'on saigne actuellement du nés, il faut mettre de ladite graine dedans le nés & le tenir un peu de temps bouché pour l'arrêter.

Pour empêcher les hemorrhagies du nés-frequentes, il faut porter une pincée ou deux de ladite graine dans du papier pendüe au col.

Pour les pertes excessives des femmes il faut pareillement qu'elles en portent pendüe au col; si les pertes continuent toujours, il faut qu'elles en usent dans du vin trempé, ou dans du bouillon en même quantité & qu'elles observent le même regime porté dans le premier article.

Notéz que quand ladite graine se prend reduite en poudre elle en fait plus promptement son effet.

*Recepte contre les Fièvres Intermittantes.*

**P**renez demy livre d'eau commune, demy once de senné, & une dragme de Cristal mineral en poudre; Faites infuser le tout sur les cendres chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez au besoin.

Après prenez une dragme de cristal de Tartre, faites le bouillir avec demy livre d'eau jusques à ce qu'il soit fondu. Ensuite mélez-y une poignée des herbes rafraichissantes avec un peu de beurre frais ; coulez-le & ajoutez-y 2. ou 3. cuillerées de la teinture cy-dessus décrire ; faites-le prendre au malade, le matin , à jeun , quel jour que ce soit il n'importe. Et le même jour , pendant l'accez, soit dans le chaud, soit dans le froid on luy fera prendre un verre ou 2. d'eau de fontaine dans laquelle vous aurez battu demy dragme d'esprit de soufre tiré par la cloche.

*Pour appaiser les fièvres chaudes & frenetiques.*

\* **A**yez trois poignées de feuilles de ces violiers jaunes qui croissent sur les murailles, deux poignées de sauge fraiche ou nouvelle, pilez le tout dans un mortier de marbre ou de pierre ; faites rôtir du pain de segle coupé en tranches , environ demy livre, mettez-le dans un plat, trempant dans le meilleur vinaigre , où vous aurez jetté une poignée de gros sel ; une heure

apres jettez le tout dans un mortier, & le battez jusques à ce que le mélange soit fait avec les herbes : Vous en ferés un long catapläme sur un linge, qui tiendra d'un tempe à l'autre, passant sur le front jusques contre les oreilles ; deux autres qui empoigneront les bras tout joignant la main, & deux autres qui couvriront la plante des pieds du malade : vous les renouvellez de six en six heures; mais fort peu de malades les gardent douze heures, sans s'appaiser, dormir, & reprendre leur jugement; en quel cas il ne sera pas besoin de continuer.

*Pour guerir les fièvres intermitentes apres les remedes generaux, & aux personnes grasses.*

\* Prenez de sauge, de rômarin, de fenouil, d'ablynthe, d'armoise & de chelidoine, de chacune une poignée : infusés le tout vingt-quatre heures dans un pot de vin blanc : Apres jettez le tout dans un alembic de verre, & le laissez distiller, & prenez de l'eau qui en sortira, un peu devant la fièvre, environ trois onces ou quatre ;

ensuite promenez-vous tant que vous pourrez, & ce remede fera un merveilleux effet, par des vomissimens sans douleur. Et si à la premiere prise la fièvre ne quitte, il la faudra reïterer. Ce remede est infailible, comme on a expérimenté.

*Pour la fièvre tierce, & double tierce ;  
Remede infailible, & sans aucune  
violence.*

\* **P**RENÉS la pesanteur d'une pistole d'encens en larme, pour deux liards de bon safran en poil, & du sel pour autant qu'il en faut pour saler un bouillon, bien piler le tout ensemble: apres il faut prendre de la fuye de cheminée la grosseur d'un œuf avec un jaune d'œuf fait du jour que vous voudrés faire ce remede. Vous pilerez le tout ensemble jusques à ce qu'il soit bien incorporé; & ensuite vous y ajouterez un peu de bon vinaigre, pour le dilayer & bien mêler.

Et lors que vous voudrez vous servir de cet onguent, vous l'entendez sur des bandes de linge de la largeur de deux ou trois pouces, pour être appliquées en même temps sur le poignet là

où bat l'artere de chaque bras, & il faut que ces linges tournent autour du bras en forme de brassèlets, & les coudre afin qu'ils ne s'ôtent de dessus le poulx, & les y laisser neuf jours continuels, sans les changer, parce que ce remede ne fait son effet que peu à peu sans tourmenter le malade.

Vous appliquerez cet onguent une heure auparavant que la fièvre vienne, & vous ne le ferez que le même jour que vous voudrés vous en servir.

*Autre remede pour guerir les fièvres  
Intermittantes.*

\* **P**Renés de la racine de cyclamen ou pain de pourceau, 15. grains, racine d'*Azarum*, ou Cabaret, 14. grains, il faut que cette racine soit recente & de l'année; racine de la grande Valeriane quinze grains: mettés le tout en poudre impalpable, & faites-la prendre à l'entrée de l'accés dans du vin, y ajoutant de l'eau à moitié.

*Recepte contre les accez de la Fièvre  
Tierce.*

**P**renez du jus de bourrache un demy verre, melés-le avec autant de vin

blanc, & faites l'avalier au malade : lorsque le froid commence de le saisir, si l'accès commence par le froid.

Si les accèz continuent, il faut aussi continuer ce remede au moins 3. ou 4. fois, de quelle nature que ce soient les accèz, ou Tierce, ou Quarte, ou Quotidienne : il se faut mettre au lit pour suër s'il se peut.

Notez 1. qu'au lieu du suc de bourrache, vous pouvez prendre l'eau distillée de la même plante ; Mais il faut que l'Alembic avec lequel on la distillera, soit bien net : c'est à dire, qu'il y ait long-temps qu'on n'y a pas distillé d'autres herbes.

Notez 2. qu'une heure avant que le frisson vienne, il faut être couché fort chaudement, pour seconder l'effet du remede qui excite la sueur & pour emporter les accèz par là.

Notez 3. qu'il faut avoir eu 2. ou 3. accèz avant que de commencer l'usage de ce remede.

Notez 4. qu'il faut avoir été saigné un ou 2. jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du remede.